

Au collège, dans un climat scolaire globalement serein, 25 % des élèves et 9 % des enseignants se sentent en insécurité aux abords de l'établissement mais beaucoup moins dans l'enceinte

FICHE PRESSE • jeudi 9 décembre 2021

Sécurité et société

Insee Références
Édition 2021



Le **climat scolaire** recouvre en particulier la qualité des relations avec les pairs, entre les élèves et les adultes, le sentiment d'appartenance à l'établissement, le sentiment de sécurité, la violence ressentie ou subie, l'expérience scolaire pour les élèves et professionnelle pour les personnels de l'établissement. Il renvoie ainsi à l'analyse du contexte d'apprentissage et de vie, et à la construction du bien vivre et du bien-être.

Cette étude se focalise sur le climat scolaire et plus particulièrement le **sentiment d'insécurité** dans les collèges publics à la fois du point de vue des élèves et des enseignants (enquête nationale de climat scolaire et de victimation menées par la Depp auprès des collégiens au printemps 2017 et auprès des personnels du second degré au printemps 2019).

 À retrouver p. 81

Globalement, les élèves et les enseignants se sentent bien au collège

Élèves et enseignants portent un **jugement positif sur le climat scolaire** dans les collèges publics.

En 2016-2017, **plus de neuf collégiens sur dix** disent se sentir bien dans leur établissement (93,9 %) et dans leur classe (91,5 %). Leurs relations avec les adultes du collège sont bonnes. 83,3 % des collégiens jugent bonne l'ambiance entre les élèves.

 Comme pour les élèves, **une grande majorité des enseignants** exerçant en collège public se sent bien dans son collège et également dans sa fonction au cours de l'année scolaire 2018-2019 (respectivement 82,5 % et 81,2 %). **94,1 %** déclarent avoir, en règle générale, de bonnes relations avec les élèves et 90,2 % se sentent respectés par ces derniers. Enfin, 84,9 % se sentent respectés par les parents d'élèves. Malgré tout, seuls 66,2 % sont satisfaits du climat scolaire dans leur établissement et 50,5 % considèrent que les élèves apprennent bien dans l'établissement.

Les élèves perçoivent moins de violence que les enseignants

62,8 % des enseignants déclarent qu'il y a de la violence dans leur collège en 2018-2019. **Un quart des enseignants** éprouve de l'appréhension avant de se rendre au travail.

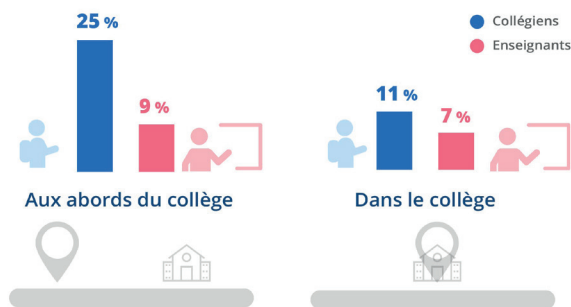
Parmi les collégiens, ce sentiment de violence en milieu scolaire concerne **24,9 %** d'entre eux. Les collégiens mettent plus en avant l'agressivité entre élèves, beaucoup plus prégnante que l'agressivité entre les élèves et les enseignants. Pour quelques collégiens, ces problèmes de violence peuvent être la cause d'absentéisme. Ainsi, 6,1 % des collégiens déclarent ne pas s'être rendus au collège au moins une fois dans l'année, car ils avaient peur de la violence.

Un collégien sur quatre est victime de cyber-violence

 **24,8 % des collégiens du public** déclarent avoir été victimes d'au moins une cyber-violence depuis le début de l'année scolaire en 2016-2017.

 **7,1 % des collégiens du public** déclarent avoir subi au moins trois faits de violence par internet ou SMS, ce qui s'apparente à du **cyber-harcèlement**.

📍 Collégiens et enseignants se sentent plus en insécurité aux abords du collège que dans son enceinte



Part des élèves en 2016-2017 et des enseignants en 2018-2019 qui déclarent ne pas se sentir en sécurité ou pas du tout en sécurité aux abords ou dans leur collège public en France

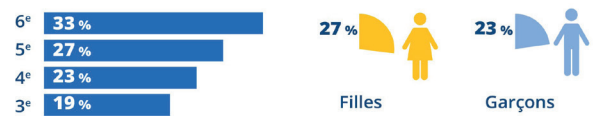
Un sentiment d'insécurité plus marqué dans les collèges socialement défavorisés et les très grands collèges

Le sentiment d'insécurité des élèves et enseignants dans l'enceinte, mais également aux abords du collège, varie selon leurs caractéristiques personnelles et celles de leur établissement.

Le **contexte social du collège** a un impact sur le sentiment d'insécurité : le fait d'exercer dans un collège socialement très défavorisé plutôt que dans un collège très favorisé augmente la probabilité pour les enseignants de se sentir en insécurité aux abords de l'établissement de 7,2 points, et à l'intérieur de l'établissement de 4,3 points. Cet écart est respectivement de + 5,3 et + 3,4 points pour les collégiens. La **taille de l'établissement** joue également sur le sentiment de sécurité. Les enseignants et les élèves dans les collèges de grande taille (de plus de 680 élèves en 2019) éprouvent plus fréquemment de l'insécurité, et ceci de façon plus marquée aux abords du collège qu'à l'intérieur. Ainsi, pour un enseignant, exercer dans un collège de grande taille plutôt que dans un petit collège (de moins de 320 élèves en 2019) augmente la probabilité de se sentir en insécurité aux abords de l'établissement de 2,3 points. Pour un collégien, l'écart est de + 5,2 points aux abords de l'établissement et de + 1,7 point à l'intérieur.

Un sentiment d'insécurité aux abords du collège plus fréquent chez les élèves de 6^e et les enseignants en début de carrière

En 2016-2017, les **collégiens les plus jeunes** se sentent plus fréquemment en insécurité aux abords du collège. Le sentiment d'insécurité des élèves de 6^e y est supérieur de 13,7 points à celui des 3^e.



Les **enseignants exerçant depuis moins d'un an** sont en proportion plus nombreux à se sentir en insécurité, tant aux abords de l'établissement qu'à l'intérieur : + 4,0 points par rapport à ceux ayant une ancienneté d'au moins quinze ans pour l'insécurité aux abords de l'établissement et + 3,2 points pour l'insécurité à l'intérieur. Cependant, une fois prises en compte les autres caractéristiques, ces écarts se réduisent fortement.

Subir une violence accentue fortement le sentiment d'insécurité

Selon l'indice de multivictimisation, **5,4 %** des collégiens du public se trouvent dans une situation qui s'apparente à du **harcèlement**. Ces élèves sont beaucoup plus nombreux à se sentir en insécurité, que ce soit aux abords du collège (55,1 %) qu'à l'intérieur (37,0 %), dans des proportions deux à trois fois plus élevées que l'ensemble des collégiens.

Les enseignants de collèges publics victimes d'atteintes ont un sentiment d'insécurité plus important, tant aux abords du collège qu'à l'intérieur.

Ce sont surtout certains types de violences subies qui amènent un plus fort sentiment d'insécurité. Parmi les 3,0 % d'enseignants de collèges déclarant avoir été victime de harcèlement ou d'agressions sexuelles, 31,9 % se sentent en insécurité dans l'établissement et 24,9 % aux abords du collège. Par ailleurs, avoir subi des menaces (comme c'est le cas de 13,4 % des enseignants), va plus souvent de pair avec un sentiment d'insécurité. Parmi ces enseignants, 23,4 % se sentent en insécurité aux abords et 22,3 % à l'intérieur.

Encadré - Par rapport au collège, le climat scolaire est plus positif dans les lycées d'enseignement général et technologique, mais moins favorable dans les lycées professionnels

 À retrouver p. 89

Tout comme leurs homologues de collège, enseignants et élèves de lycées publics portent peu ou prou un jugement positif sur le climat scolaire.

Le ressenti de la violence dans l'établissement diffère selon le type de lycée : dans les lycées professionnels, il est d'un niveau équivalent à celui des collèges, et est beaucoup moins fréquent en lycée d'enseignement général et technologique. De plus, l'agressivité entre élèves est moins fréquemment ressentie par les lycéens que par les collégiens.

Le sentiment d'insécurité tant aux abords qu'à l'intérieur de l'établissement est plus fréquemment éprouvé par les enseignants de lycées professionnels (14,4 % aux abords et 11,9 % à l'intérieur) que ceux de LEGT (8,3 % et 5,6 % à l'intérieur). Il en est de même pour les lycéens de LP comparés à leurs camarades de LEGT. De plus, ce sentiment d'insécurité éprouvé par les élèves et les enseignants est plus prégnant dans les LP que dans les collèges.

Définitions

Le harcèlement est approché grâce à un **indice de multivictimation** calculé pour les collégiens. Neuf faits de violence d'ordre psychologique et physique sont retenus, en prenant en compte leur fréquence et leur gravité. Pour la **violence psychologique**, cinq faits de violences sont retenus (avoir reçu un surnom désagréable souvent ou plutôt souvent, avoir été moqué pour sa bonne conduite souvent ou plutôt souvent, avoir été victime d'ostracisme souvent ou plutôt souvent, avoir été insulté au moins trois fois et avoir été humilié), et quatre faits sont retenus pour la **violence physique** (avoir été bousculé au moins deux fois, frappé au moins deux fois, la cible de lancers d'objets au moins deux fois, avoir participé à une bagarre collective). Un élève est dans une situation assimilée à du **harcèlement** dès qu'il a déclaré cinq situations violentes ou plus parmi les neuf. Avec trois ou quatre violences déclarées, l'élève sera en situation de multivictimation modérée et faible avec une ou deux violences déclarées.

Un collège est qualifié de **socialement « très défavorisé »** lorsque la valeur de la moyenne des indices de position sociale (IPS) croisés des élèves se trouve en dessous du 1^{er} quartile d'IPS, soit le niveau d'IPS au-dessous duquel se situent les 25 % de collèges d'IPS les plus faibles. Un collège est qualifié de **« très favorisé »** lorsque la valeur de la moyenne des IPS croisés des élèves qui y sont scolarisés est élevée (supérieure au 3^e quartile). Les seuils retenus pour la catégorie **« défavorisé »** sont le 1^{er} quartile et la médiane d'IPS et pour **« favorisé »** la médiane et le 3^e quartile.